

Omar cherche l'Eldorado

Le Nigérien de Péruwelz est en sursis

PÉRUWELZ ▽ La situation d'Omar, ce Nigérien de 28 ans résidant à Péruwelz depuis 2001, n'a guère évolué. Pour rappel, en se rendant au CPAS de la cité frontalière le 18 décembre dernier, Omar avait pris connaissance d'une missive émanant de l'Office des étrangers et l'invitant à quitter le territoire. Une histoire qui n'est pas sans rappeler celle de la famille Prenga au début de cette année.

Le CPAS de Péruwelz a donc dû, depuis une bonne semaine, couper les vivres au Nigérien arrivé en Belgique en 2001. A la fin de cette même année, il avait reçu un premier ordre d'expulsion mais était ensuite resté sans nouvelles.

Depuis deux ans, Omar s'est bien intégré à la vie péruwelzienne. Il s'est créé un réseau d'amis et a entrepris une formation de steward à Aiseau/Presles. Depuis le 18 décembre, la mobilisation est générale autour d'Omar. Ainsi, Phil Marichal, responsable de l'asbl La Cour des miracles, a pris le taureau par les cornes. "C'est l'humain qui m'intéresse. Je préfère voir Omar vivant en Belgique que menacé dans son pays. Nous avons lancé une pétition qui a déjà recueilli plus de 500 signatures, à Péruwelz, dans son école et aussi à Ath."

Eh oui. La cité de Gouyasse s'est également mobilisée via le groupe Lariguette, dont le clip du dernier single, Eldorado, met en scène un certain... Omar. Le Nigérien avait en effet participé au tournage du clip évoquant des étrangers venus

chercher un peu de bonheur en terre inconnue.

Quand on lui demande les raisons qui l'ont poussé, il y a deux ans, à fuir le régime nigérien, son visage se ferme. Inutile d'insister. "Je ne veux pas retourner là-bas. Je dois maintenant vivre comme un clandestin, sans papiers. La police peut arriver du jour au lendemain pour me chercher. Cet ordre de quitter le territoire émanant de l'Office des étrangers était une décision ultime. J'ai introduit un recours auprès du Conseil d'Etat mais il n'est pas suspensif. Retourner là-bas, ce serait recommencer à zéro. Je préfère aider ma famille restée au pays depuis la Belgique."

La période des fêtes a servi de trêve et Omar se rend tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, pour recevoir un peu de réconfort. Il ne se laisse pas abattre pour autant. Ses amis non plus. La mobilisation va d'ailleurs se poursuivre.

"Vendredi, nous serons présents sur le marché de Péruwelz, indique Phil Marichal. Les amis d'Omar distribueront des bouts de tissu aux couleurs de son pays, l'orange et le vert. Cette action sera symbolique. Nous inviterons les gens à mettre ce bout de tissu au revers de leur veste, où sur leur casquette pour les plus jeunes. Je viens également d'apprendre à Omar qu'il a été choisi comme porte-parole dans les écoles pour évoquer ce qui se passe dans son pays. Il faut dénoncer certaines pratiques. Son témoignage apportera des éclaircissements. Pour ma part, je n'aurais pas pu rester les bras croisés. Je compte également lancer un appel à plusieurs hommes politiques, en espérant qu'ils puissent débloquer la situation d'Omar."

G. Dx.



Omar a reçu le soutien de Phil Marichal, de l'asbl La Cour des Miracles. La mobilisation ne s'estompe pas autour du Nigérien de Péruwelz. (DEVALUX)

www.dhnet.be

**LA DERNIERE
HEURE
LES SPORTS**